

INTRODUCTION. §

Après avoir passé la ligne, il rencontra, au douzième degré de latitude Nord, un groupe d'îles, où il eut beaucoup de peine à obtenir des provisions. La fatigue & la faim avoient emporté la plupart de ses compagnons dans cette longue traversée; les autres s'étoient vu forcés de se nourrir de peaux, de manger le cuir de leurs souliers, & même le cuir qui garnit les cordages. Il faut ajouter que la plupart de ceux-ci avoient le scorbut, que l'enflure de leurs gencives ne leur permettoit point de se servir de leurs dents, & qu'avant de mourir ils éprouvoient des douleurs effroyables. Les Espagnols ne favoient pas que les Insulaires du Tropique sont tous portés au vol; & tandis qu'ils jouissoient, sur la côte, de la douceur de l'air, les naturels du pays enlevoient le fer des vaisseaux, & tout ce qu'ils pouvoient emporter. Magellan essaya en vain de punir les voleurs. Quoique tous les habitans de ces terres fussent plus ou moins coupables, il fut contraint de borner ses châtimens à ceux qu'on surprénoit sur le fait; & ils avoient tant de dextérité, qu'on en surprit un petit nombre.

Il s'empressa de quitter ces terres, qu'il appella îles *des Larrons*; & en faisant la recherche des *Moluques*, le principal objet de